

Paris, 7 Décembre 1867.




Ma chère Maman,

Comme j'ai encore une heure devant moi, j'en profite pour t'écrire quelques mots et je regrette bien de ne pas pouvoir traiter longuement un sujet aussi délicat concernant Eugénie, sur lequel je voudrais bien pouvoir m'étendre davantage.

Monsieur Masset est venu dîner avec nous hier et dans la soirée il nous a je puis le dire, ouvert son cœur. Il a été touché des amabilités que tu as mis pour lui ainsi que papa et a pour Eugénie une grande affection à ce qu'il paraît, seulement il ne sait pas si elle est partagée cette affection, car il a trouvé qu'Eugénie était toujours excessivement froide envers lui et semblait même le fuir chaque fois qu'il voulait s'approcher d'elle.

Comme tu es sûre d'être aimée très aimée tout cela te rend très triste et en nous disant toutes ces choses il avait les larmes aux yeux, ce qui prouve que c'est réellement bien sérieuse chez lui, cette affection qu'il a pour elle. Cette conversation restera naturellement entre nous trois mais j'ai voulu te prévenir et t'en écrire un mot.

Monsieur Masset sachant que j'écrivais par ce

Si d'aller chez papa et maman, il a fait ce  
même jour la demande en mariage  
à Eugénie, m'a prié de lui parler un peu  
de tout cela afin de savoir par moi si il pourrait  
faire une démarche auprès de vous.  sans  
craindre un refus de sa part. Voilà  
pourquoi, chère maman, j'en parle à Eugénie  
car Monsieur Masset avait l'air d'y tenir beau-  
coup. Je pense que tu ne trouveras pas que j'ai  
mal agi et j'espère qu'avec tes conseils, Eugénie  
pourra me donner une réponse qui réjouira son  
cœur et que j'aurai bien du plaisir à lui annoncer.  
Je crois qu'Eugénie serait heureuse avec lui car  
il a un excellent cœur et l'aime beaucoup d'après  
tout ce qu'il m'a dit d'elle. Il part sur le pro-  
chain vapeur français pour Rio et ne pourra pas  
faire ensuite une démarche si les nouvelles seront  
encourageantes car à son arrivée il aura à faire son  
inventaire et à s'occuper de ses affaires qui l'occu-  
peront beaucoup pendant deux mois au moins.  
M<sup>r</sup>. Masset <sup>éprouve</sup> a une grande affection de la part  
d'Eugénie, ce qu'il désirerait savoir avant de se  
prononcer, c'est: si elle a pour lui quelque sympathie  
ou non. Enfin, chère maman, je pense que tout  
se décidera pour le mieux; dans cet espoir je te  
dis adieu et t'embrasse de tout mon cœur, en te  
souhaitant une bonne et heureuse année ainsi qu'à  
mon cher papa que j'embrasse tendrement.

La fille bien dévouée

Mathilde Schmarz